

→ LE TEMPS DE LA FORME

Parfois, une définition agit comme une baguette magique. Untel ignore le sens d'un mot, on lui donne la définition et hop !, il sait utiliser le mot. Mais, en général, une définition est trop impersonnelle pour familiariser avec un mot. Mieux vaut se frotter à des gens qui l'emploient.

Il arrive aussi que définir n'ait pas pour effet de clarifier. Par exemple, la littérature spécialisée propose des centaines de définitions du mot *culture*. Ce mot est polémique, comme tant de ceux qui ont trait aux sociétés humaines et à la tentation de les hiérarchiser. Alors, chaque auteur veut imposer sa conception. Il participe ainsi à un pugilat dont nul ne sort vainqueur. Loin de faire naître un unisson, il ajoute à la cacophonie. En définissant ce terme, il obscurcit le débat à son sujet.

D'autres tentatives de définition ouvrent des abîmes. Chacun connaît le mot *temps*, chacun sent qu'il échouerait à le définir. Dans son acception générale, le mot *forme* est tout aussi évanescent. Donner une forme précise à la notion abstraite de forme est une gageure ! Je n'avais pas noté cette difficulté avant de lire *La Vie des formes et les formes de la vie* (Jean-Pierre Changeux dir., Odile Jacob, 2012). Paradoxe : maintenant que je sais que ce mot m'échappe, je le connais mieux.

Dès notre naissance, le temps et les formes tissent notre univers et posent des questions fascinantes. Mais il est plus usuel de méditer sur le temps que sur la forme. C'est

que le temps nous condamne à mort : rien de tel que de faire peur pour attirer l'attention.

→ L'INVISIBILITÉ DU GLOBAL

« **C**haque homme agit dans son intérêt personnel, mais ces actions individuelles se conjuguent en un processus qui concourt à l'intérêt général. » Les ravages provoqués par les rivalités économiques démentent cette interprétation de la théorie de la main invisible, mais ils ne suffisent pas à en détourner ceux qui ont décidé d'y croire. Mieux : on a, dans la même veine, inventé l'intelligence planétaire [alias cerveau global].

Que la technologie amplifie les interactions humaines à un point jamais vu est possible. Qu'on appelle « marche du monde » la résultante de ces interactions, soit. Mais, pour que cette marche soit l'expression d'une intelligence planétaire, il faudrait qu'existe une volonté planétaire. Or des volontés individuelles de millions d'internautes tirant à hue et à dia et s'entre-choquant, naît une direction pleine d'aléas, tantôt heureux, tantôt moins heureux, qui n'expriment aucune volonté.

Le cerveau invisible réalise un seul miracle – le même que la main invisible : la théorie prétendant qu'il œuvre au bien de tous trouve des défenseurs alors qu'elle est indéfendable.

→ MÉMOIRE ENJOLIVANTE

Un ami vous déclare qu'il est passionné par tel auteur, dont il a tout lu. Étonné, vous dites que vous n'en avez lu qu'un livre, et ne l'avez guère apprécié. La réponse de l'ami est, presque toujours : « Ah, ce livre-là n'est pas représentatif. Tu devrais essayer un autre. »

Cette scène est trop fréquente pour qu'on puisse supposer que, à chaque fois,

le hasard vous a fait lire le seul livre faible de cet auteur. Une explication plus plausible est que le bon souvenir, tant qu'il reste vague et général, magnifie tout. Mais si la mémoire est amenée à se fixer sur un titre particulier, un effet de réel se produit, et la magie de l'idéalisation s'atténue.

Ne jamais relire un auteur pour lequel on a gardé un enthousiasme de jeunesse...



→ L'OXYMORE DU PENSEUR CONCRET

Il y a plus de place dans les airs que sur Terre. Nombre de formes compliquées dans l'espace ont, sur un plan, une projection simple... Il est fréquent qu'un penseur, auteur de théories à l'originalité foisonnante, se révèle bien moins original quand on le fait revenir sur Terre et qu'on lui demande des suggestions pratiques. En gros, il se rabat sur les positions connues soit des progressistes, soit des conservateurs. Le vol de ce penseur original trace sur le sol une figure banale.

Rien là d'étonnant. Un observateur original perçoit ce que nul n'a perçu avant lui, ce qui permet de trouver des voies nouvelles. L'originalité d'un penseur, elle, ne réside pas dans sa perception aiguë de ce qui est, mais dans son aptitude à concevoir ce qui pourrait être, ou aurait pu être, ou devrait être, ou aurait dû être...

Interroger un penseur sur un problème concret, c'est faire offense à ses facultés d'imagination.



→ LA LUTTE DES CLASSES

Lisant la réflexion d'un anthropologue sur sa profession, j'ai découvert une foule d'écoles, apparemment plus rivales qu'amies : anthropologie cognitive, anthropologie interprétative, anthropologie fonctionnaliste, anthropologie culturaliste, anthropologie sociale, anthropologie philosophique. En outre, l'anthropologue peut être universaliste ou relativiste, auquel cas il a le choix entre relativisme éthique, relativisme cognitif, relativisme épistémologique, relativisme culturel (version forte, version faible), relativisme conceptuel, relativisme perceptuel, relativisme théorique...

Les sciences « dures » ne sont pas en reste, quant à la multitude de leurs rami-

fications. Celles-ci sont suscitées surtout par la variété des objets d'étude, qui mène à une profusion de sous-spécialités, alors que, dans l'exemple ci-dessus, les désaccords idéologiques influent sur le choix des méthodes et contribuent à l'éclatement.

Par ailleurs, en politique comme en religion, les subtilités doctrinales et les rivalités personnelles engendrent une abondance non moins bigarrée de groupuscules et de sectes.

Bref, il en va des pôles d'intérêt humains comme des règnes du monde vivant. Chacun se subdivise en une arborescence infinie, il n'en est aucun qui ne puisse faire l'objet d'une classification. D'ailleurs, parmi les spécialistes de la classification, les uns appellent cette science la taxinomie ; les autres, la taxonomie ;

les uns et les autres la distinguent avec plus ou moins de vigueur de la systématique. Nous tenons là une ébauche de classification, mais n'allons pas plus loin : à ceux qui classifient de se classifier eux-mêmes ! ■





les conférences

Dans la limite des places disponibles

> les samedis 1^{er}, 15, 22 juin à 15h et 8 juin à 14h

L'exploration des corps planétaires

L'exploration du Système solaire par différentes sondes a révélé l'existence de mondes prodigieux et insoupçonnés : Mars avec ses déserts et ses anciens cours d'eau, Titan avec ses lacs, Neptune avec ses anneaux... Au-delà sont repérés des « Jupiters chauds », et, bientôt, de nouvelles Terres.

programme complet sur www.universcience.fr

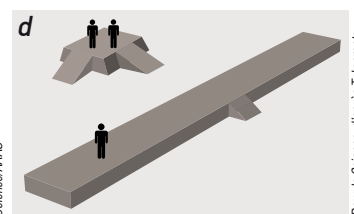
Avec le soutien de  

En partenariat avec  

Archéologie

Les sources de la civilisation maya en question

Des archéologues ont mis au jour un complexe cérémoniel daté de l'an 1000 avant notre ère, enfoui sous un site maya. Pour certains spécialistes, la découverte remet en cause l'idée d'une domination olmèque dans la région ; pour d'autres, elle la confirme.



La cité de Ceibal, au Guatemala, a été occupée par les Mayas jusqu'au IX^e siècle [a, une structure datant de cette époque]. Les archéologues ont creusé à travers les constructions édifiées par les occupants successifs pour remonter aux structures les plus anciennes [c]. Ils ont ainsi découvert un complexe cérémoniel [d] datant de la fondation du site, vers l'an 1000 avant notre ère.

Les Mayas ont bâti une civilisation brillante, mais dont l'origine suscite la polémique : s'est-elle développée seule ou a-t-elle imité celle des Olmèques, la plus ancienne civilisation de la région ? Ni l'un ni l'autre, selon Takeshi Inomata, de l'Université de l'Arizona, et ses collègues. Ces archéologues ont déduit des fouilles de Ceibal, une cité maya du Guatemala, qu'une partie des traits culturels caractéristiques de ces civilisations sont le fruit d'échanges importants à travers toute la région. Mais d'autres chercheurs contestent cette interprétation.

Le site de Ceibal, fondé vers l'an 1000 avant notre ère, a été occupé durant quelque 2000 ans. En conséquence, les structures les plus anciennes sont ensevelies sous 7 à 18 mètres de constructions ultérieures. Les archéologues les ont mises au jour en plusieurs endroits et ont daté au carbone 14 des échantillons de charbon.

Ils ont ainsi découvert un complexe cérémoniel datant

de la fondation du site. Il est constitué d'une structure quadrangulaire (une plate-forme de quatre mètres de côté et de deux mètres de hauteur, édifée dans un mélange de terre noire et d'argile), ainsi que d'une plate-forme longue d'une cinquantaine de mètres et haute de un mètre. Ce serait le plus ancien complexe cérémoniel de ce type. Il n'aurait donc pu copier ceux des Olmèques, souvent considérés comme la « civilisation mère » de la Méso-Amérique (une aire géoculturelle qui s'étend sur la moitié Sud du Mexique et quelques pays voisins, tel le Guatemala). Leur centre urbain le plus ancien, San Lorenzo, sur la côte du golfe du Mexique, date du XIII^e siècle avant notre ère.

Des sites cérémoniels moins élaborés, contemporains de la fondation de Ceibal, sont aussi connus sur la côte Pacifique. T. Inomata et ses collègues pensent par conséquent que certains traits culturels n'auraient pas été inventés puis diffusés par une civilisation dominante,

mais seraient plutôt nés de vastes échanges à travers la région.

Cependant, selon François Gendron, du Muséum à Paris, Ceibal serait à l'origine un site olmèque, repris plus tardivement par les Mayas. Il se fonde sur une hypothèse proposée en 1999 par Christian Duverger, de l'EHESS, et admise par nombre d'archéologues : les Olmèques seraient des nomades venus du Nord du Mexique et qui se seraient sédentarisés dans une vaste région vers 1300 avant notre ère, fondant la Méso-Amérique. Les niveaux les plus anciens de Ceibal contiennent en effet des dépôts rituels de haches en jade-jadéite (roche verte précieuse), caractéristiques de cette civilisation, et d'autres objets de style olmèque. Les Olmèques auraient donc bien inauguré les principaux traits culturels dans cette région, même si tous n'ont pas été inventés sur leurs sites de la côte du golfe du Mexique (San Lorenzo ou La Venta).

→ Guillaume Jacquemont

Science, en ligne le 26 avril 2013